

ARCINFO data

RETROUVEZ TOUS LES ÉPISODES DANS NOTRE DOSSIER «ARCINFO DATA» SUR ARCINFO.CH

Chaque mois, nous décortiquons une tendance forte du canton de Neuchâtel à partir de données récoltées par la Haute Ecole de gestion Arc, notre partenaire.



Que vaut le système de garde d'enfants neuchâtelois?

Quels sont les cantons qui investissent le plus dans les crèches et le système parascolaire? Le canton de Neuchâtel est-il compétitif? Découvrez les données exclusives de notre série «ArInfo Data» et les commentaires de Nicolas Babey, de la Haute Ecole de gestion Arc.

PAR ERIC.LECLUYSE@ARCINFO.CH ET LOIC.MARCHAND@ARCINFO.CH

➔ Dans quel canton vaut-il mieux habiter si l'on veut faire garder ses enfants? Nous nous sommes penchés sur cette question pour notre nouveau rendez-vous «ArInfo Data» consacré à la garde d'enfants (systèmes préscolaires, dont les crèches, et parascolaire pour les enfants de moins de 13 ans).

Premier enseignement: il existe une grande disparité entre cantons romands et cantons alémaniques et des différences notables entre cantons romands. Second enseignement: le canton de Neuchâtel s'en tire bien du côté des tarifs mais il faudrait davantage de places, notamment pour les plus petits.

NOS QUESTIONS À...

NICOLAS BABEY

Professeur à la Haute Ecole de gestion Arc

«Un coût élevé peut dissuader les mères d'entrer dans le monde du travail»

Par rapport aux autres cantons, Neuchâtel est-il bien classé pour la garde d'enfants?

En termes de nombre d'emplois dédiés à la garde d'enfants, oui. Avec près de cinq emplois pour 100 enfants, Neuchâtel arrive en troisième position à l'échelle nationale. Seuls les cantons de Genève et de Vaud affichent un taux légèrement supérieur.

Le nombre d'emplois à plein temps pour la garde d'enfants augmente dans tout le pays entre 2011 et 2020. Pour quelles raisons?

Je vois quatre causes principales. La première est relative à l'augmentation de l'activité professionnelle des femmes, qui génère des besoins accrus en termes d'accueil pré- et parascolaire. La deuxième est liée à la production de lois cantonales qui définissent les «règles du jeu» de l'accueil extra-familial. Elles fixent des objectifs en termes d'offre institutionnelle cantonale et définissent des conditions de financement ainsi que des minima en matière d'encadrement de la petite enfance.

La troisième est d'ordre géographique et sociologique: la mobilité des ménages entraîne un éloignement des grands-parents. Plus les ménages sont mobiles, plus les institutions prennent le relais de la famille proche. Enfin, l'augmentation des divorces augmente mécaniquement les besoins en accueil extra-familial.

De nos jours, en Suisse, près de deux tiers des enfants de moins de 13 ans sont confiés à une garde extra-familiale. Cette proportion s'élève à plus de 70% pour les enfants de 0 à 3 ans.

Comment expliquer une telle différence entre la Suisse romande et la plupart des cantons alémaniques?

L'explication principale se trouve probablement dans les lois. Dans un grand nombre de cantons alémaniques, il n'y a pas de conditions-cadres cantonales comparables à celles de Neuchâtel. Par exemple, dans les cantons d'Argovie, de Lucerne ou encore de Zurich, la responsabilité du financement de l'accueil extra-familial relève uniquement des communes, tandis que dans le canton de Neuchâtel ou de Genève, le financement de l'accueil relève de la responsabilité du canton, des communes et des employeurs.

Dans les cantons du Valais et de Fribourg, le nombre d'emplois à plein temps pour la garde d'enfants est presque deux fois moins élevé qu'à Neuchâtel. Pourquoi?

Plus qu'ailleurs, la vocation industrielle historique du canton de Neuchâtel génère du brassage sociologique et géographique. Ce qui est moins le cas – du moins pour l'instant – pour les cantons du Valais et de Fribourg.

40% des moins de 4 ans sont gardés par leurs grands-parents, selon une étude de l'OFFS de 2020. Ce chiffre varie-t-il selon le type de région où on habite?

Effectivement, ce chiffre varie sensiblement. Au moins 40% des enfants de moins de 13 ans sont gardés par les grands-parents – surtout les grands-mères... – dans le canton du Valais, contre moins de 25% dans le canton de Neuchâtel. De telles différences expliquent aussi l'implication plus ou moins grande des cantons en termes d'effort collectif pour trouver des solutions. Dit autrement, l'urgence de solutions institutionnelles dépend

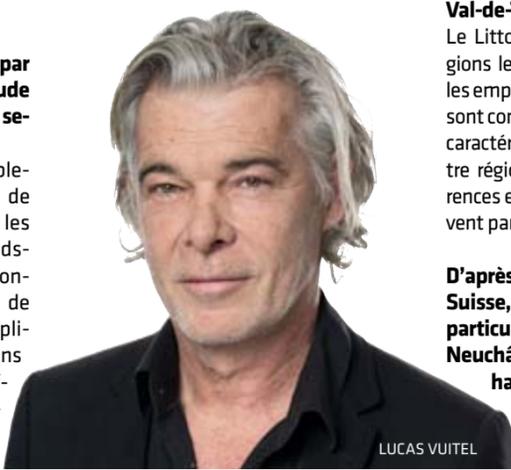
aussi du degré de présence géographique des grands-parents.

Dans les régions rurales, selon la même étude, 33,8% des enfants de moins de 13 ans n'ont pas de solution de garde extra-familiale ou extrascolaire, contre 19,4% en ville. Pourquoi un tel écart?

C'est la localisation des jobs qui détermine la localisation des structures d'accueil ainsi que la capacité financière des communes à

Il est urgent de redoubler d'efforts pour garantir un accès bon marché et de qualité à l'accueil pré- et parascolaire.”

NICOLAS BABEY
PROFESSEUR À LA HAUTE ECOLE DE GESTION ARC



LUCAS VUITEL

généraliser des solutions. C'est dans les villes que les jobs se trouvent majoritairement et ce sont elles qui disposent aussi des plus importantes capacités financières.

Entre 2011 et 2020, dans le canton de Neuchâtel, les structures de garde individuelles (de type maman de jour) ont fortement diminué, au profit de fondations et de structures communales. A quoi est due cette évolution?

C'est principalement la loi cantonale sur l'accueil des enfants (LAE) édictée en 2010 qui a favorisé cette évolution.

Pour être éligible en matière de subventions, les structures d'accueil doivent remplir des minima exigeants (formation, taux d'encadrement, surface, agencement des locaux, etc.) qui deviennent hors de portée de nombreuses petites structures.

Dans le canton de Neuchâtel, le Littoral et les Montagnes sont mieux dotés pour la garde d'enfants que le Val-de-Ruz et le Val-de-Travers. A quoi est-ce dû?

Le Littoral et les Montagnes sont les régions les plus urbanisées, dans lesquelles les emplois et les capacités de financement sont concentrés. Le canton de Neuchâtel se caractérise par des grandes différences entre régions rurales et urbaines. Ces différences entre centres et périphéries s'observent partout en Suisse.

D'après une étude de 2021 du Credit Suisse, le coût par enfant en crèche est particulièrement bas dans le canton de Neuchâtel. Ailleurs, ça peut monter très haut. Le coût est-il un critère vraiment dissuasif?

Un coût élevé risque surtout de dissuader les mères de jeunes

enfants d'entrer dans le monde du travail. S'ensuivent deux effets pervers. Le premier est la reproduction d'une situation d'inégalité professionnelle entre hommes et femmes.

Le second effet pervers est économique: un coût élevé contribue à assécher le bassin d'emplois d'une région. A l'heure où l'on manque de main-d'œuvre dans de très nombreux secteurs, il est urgent de redoubler d'efforts pour garantir un accès bon marché et de qualité à l'accueil pré- et parascolaire.

Cette même étude pointe une grande diversité de modes de financement selon les cantons. Quelles en sont les conséquences?

Plus les modes de financement et les conditions-cadres sont différents, plus il est délicat d'établir des comparaisons, et donc de prendre la mesure du problème. Or, sans diagnostic précis, il devient compliqué d'agir à une échelle nationale.

Nous ne sommes pas bons en comparaison internationale et nous devons prendre des mesures pour répondre aux enjeux structurels que sont l'égalité hommes-femmes et l'offre en main-d'œuvre. Les mesures à prendre devraient impliquer davantage la Confédération. **ELE**

Prochain rendez-vous

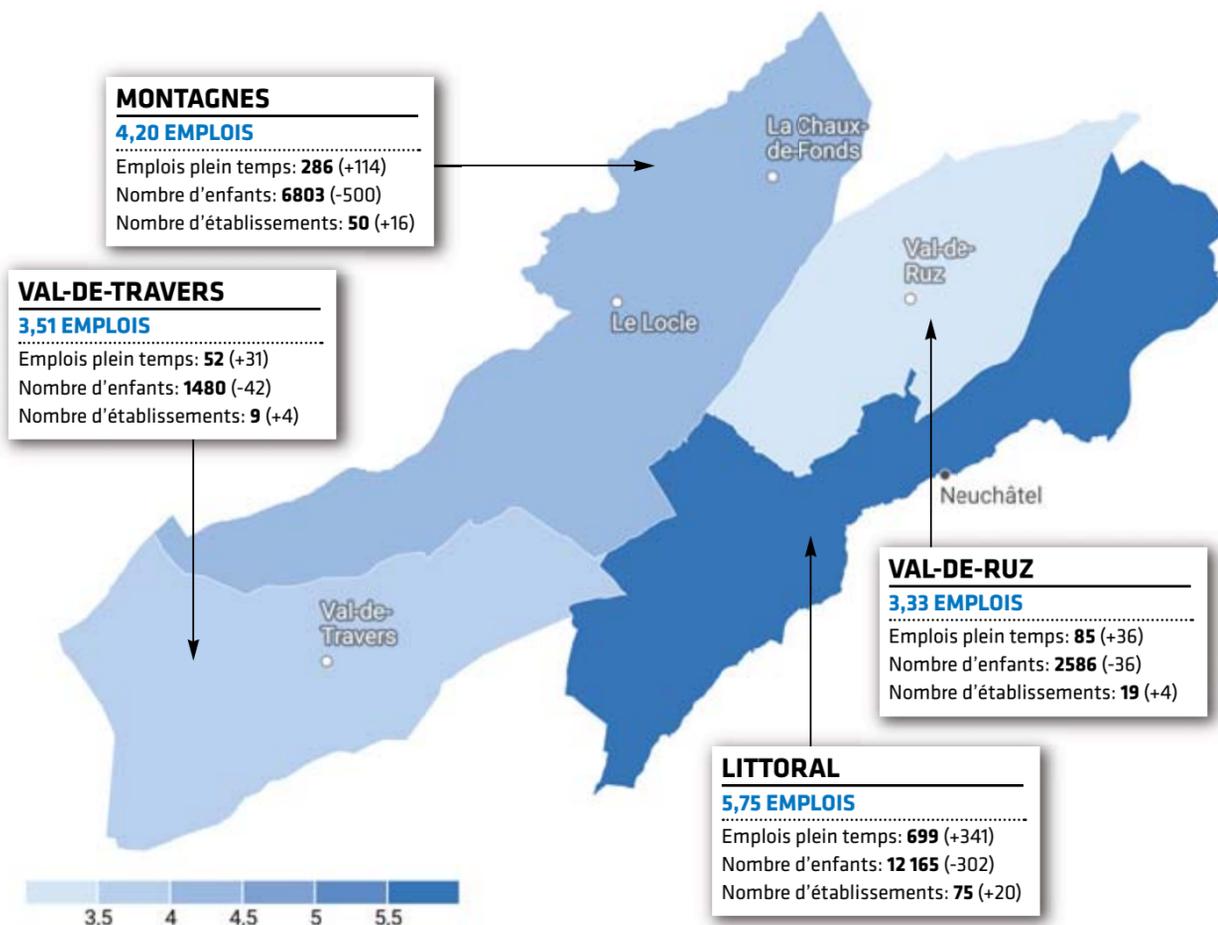
Fin avril 2023, nous vous proposons un nouvel épisode de notre série «ArInfo Data» concernant les homes dans le canton de Neuchâtel et en Suisse.

Le Littoral et les Montagnes mieux dotés

Offre pré- et parascolaire en 2020 dans le canton de Neuchâtel

Nombre d'emplois plein temps pour 100 enfants âgés entre 0 et 12 ans.

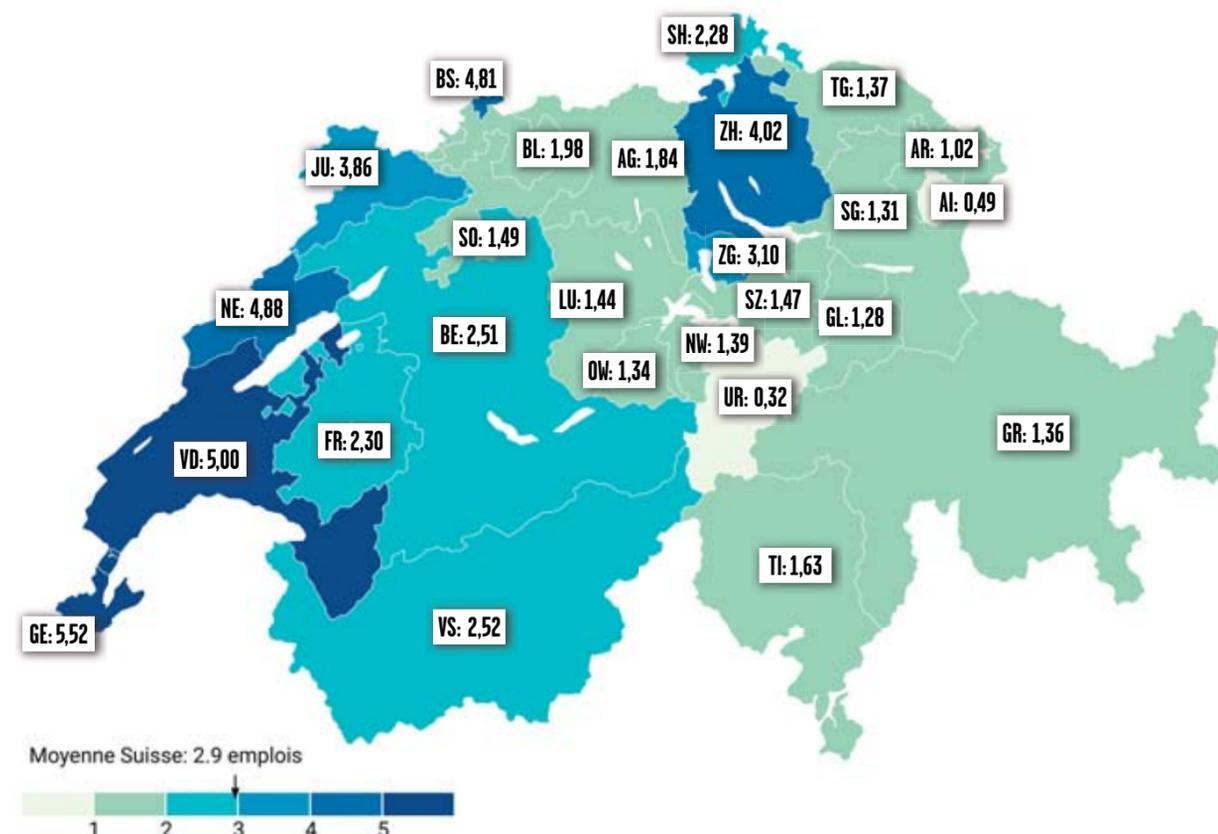
(chiffre entre parenthèses: par rapport à 2011)



Les Romands mettent plus de moyens

Offre pré- et parascolaire en 2020 dans les cantons suisses

Nombre d'emplois plein temps pour 100 enfants âgés entre 0 et 12 ans.



Exemple de lecture: En 2020, dans le canton de Berne, 2,51 emplois plein temps sont mis à disposition pour 100 enfants.

Valable pour les trois infographies: les établissements analysés correspondent au code NOGA 889100 «Crèches et garderies d'enfants» enregistré par la statistique structurelle des entreprises (STATENT). Celle-ci comprend les activités des garderies périscolaires, y compris les activités de garderies d'enfants handicapés et les activités des mamans de jour.

Carte: Nicole Weber, collaboratrice scientifique Haute école de gestion Arc Source: OFS, STATPOP 2020 et OFS, STATENT 2020 Créé avec Datawrapper

Un enfant dans une crèche, ça coûte combien?

Le système d'accueil préscolaire du canton de Neuchâtel est l'un des moins chers de Suisse. Mais n'attendez pas la fin de la grossesse pour inscrire votre enfant dans une crèche car les places manquent. Décryptage.

1 UN SYSTÈME SUBVENTIONNÉ

Garder un petit enfant à la crèche, ça coûte. Une journée, repas de midi compris, dans une structure publique ou privée subventionnée est facturée 115 francs dans le canton de Neuchâtel. Trente francs sont payés par le Fonds pour les structures d'accueil extrafamilial, alimenté par le Canton et les employeurs. Les 85 francs restant sont répartis entre les parents et leur commune de domicile, en fonction de leur revenu. Les parents d'enfants fréquentant des crèches privées non subventionnées payent en général le prix plein, à savoir 115 francs.

2 CINQ MILLE FRANCS PAR AN POUR DEUX ENFANTS

Deux études conduites en 2021 par le Credit Suisse et le bureau de recherche Infras, sur mandat de la Commission fédérale pour les questions familiales, placent respectivement le canton et la ville de Neuchâtel parmi les régions les plus abordables.

L'établissement bancaire prend l'exemple d'un couple marié avec deux enfants fréquentant une crèche deux jours par semaine, repas de midi inclus, avec un revenu brut de 110 000 francs par an. Cette famille déboursera moins de 5000 francs par année, alors que dans l'ensemble de la Suisse, «le coût annuel médian sur l'ensemble des communes étudiées s'établit à quelque 12 100 francs».

3 INSCRIPTION AVANT LA NAISSANCE CONSEILLÉE

Au 31 décembre 2022, le canton comptait 2273 places d'accueil préscolaire, soit un taux de couverture de 31% des enfants éligibles pour une place, le minimum fixé par la loi sur l'accueil extrafamilial est de 30%.

Mais cela ne suffit pas. En 2021, 530 enfants étaient dans l'attente d'une place, peut-on lire dans le rapport du Fonds pour les structures d'accueil extrafamilial.

Il est conseillé aux parents d'inscrire leur progéniture sur la liste d'attente – à disposition sur le site internet de l'Etat (lien raccourci: <https://bit.ly/3M1DSUO>) – sitôt la grossesse actée, quitte à renoncer à la place si une solution familiale était trouvée entre-temps.

Les parents doivent renouveler leur demande tous les trois mois, ceci afin d'éviter qu'un enfant «squatte» cette liste et en pénalise d'autres.

4 DES ÉVOLUTIONS ATTENDUES

D'après plusieurs professionnels, les places manquent en particulier pour les enfants de 0 à 2 ans. Problème: leur accueil coûte plus cher que pour les 2 à 4 ans. Les structures ont notamment besoin de davantage de place et de personnel qualifié.

Une augmentation du nombre de places en préscolaire est à l'étude, confirme le Canton de Neuchâtel. Sous réserve de l'issue des débats au niveau fédéral, les autorités cantonales pourraient subventionner davantage.

Des pistes similaires concernant le parascolaire sont évoquées. Un projet de révision devrait être transmis au Conseil d'Etat puis au Grand Conseil d'ici fin 2023. LMA

La proportion des mamans de jour en forte baisse

Evolution des types d'offres pré- et parascolaire dans le canton de Neuchâtel

